

## **Au Liban, Raffarin a défendu la cause de la francophonie**

Après le sous-secrétaire de l'Etat US et le vice-ministre iranien des Affaires étrangères, un troisième émissaire étranger, Jean-Pierre Raffarin, vice-président du Sénat français et représentant personnel du président Sarkozy pour la francophonie, a effectué une visite-éclair à Beyrouth "pour des entretiens sur l'espace culturel et politique francophone". Il a entamé son séjour, par une visite à Bkerké, où il a félicité S.B. Mgr Béchara Raï pour son élection à la tête de l'Eglise maronite. Par la même occasion, il lui a transmis une invitation à visiter la France à une date de son choix, comme le veut la tradition. L'éminent prélat a accepté l'initiative et promis d'y répondre au mois de juillet prochain.

M. Raffarin a assuré au patriarche que beaucoup de personnes à Paris, aimeraient recueillir son avis sur ce qui se passe dans la région et le consulter sur le "printemps arabe". Sa Béatitude devait recevoir à déjeuner M. Raffarin et les deux personnalités qui l'accompagnaient: MM. Denis Pietton, ambassadeur de France et Khalil Karam, représentant du chef de l'Etat auprès de l'Organisation internationale de la francophonie.

Dans son homélie dominicale, Mgr Raï s'était indigné, une fois de plus, "du retard mis à la formation du gouvernement et de la myopie de la classe politique".

"Toutes les fois, dit-il, qu'ils s'abstiennent d'agir en faveur du bien commun, négligent l'activité du parlement ou du gouvernement, toutes les fois que les activités économiques, sociales, administratives et culturelles sont reléguées au second plan ou que les institutions constitutionnelles ne fonctionnent pas normalement, les responsables manquent à leur devoir. Et ce, en allusion à la crise ministérielle qui est entrée dans son quatrième mois.



**M. Jean-Pierre Raffarin, vice-président du Sénat français, a effectué un bref séjour au Liban qu'il a entamé par la visite de Bkerké où il a transmis une invitation à S.B. Mgr Béchara Raï du président Sarkozy à visiter la France. Le responsable français est venu, dit-on, défendre la cause de la francophonie. Il a, également, participé à une rencontre-débat sur le thème suivant: "Francophonie et monde arabe" au campus de l'USJ.**

M. Raffarin qui a visité les vestiges archéologiques de Jbeil, devait présider dans l'après-midi, dans le campus de l'innovation et du sport de l'USJ, une rencontre-débat sur le thème suivant: "Francophonie et monde arabe".

Les organisateurs de ce débat assurent l'importance de ce thème, à une époque où l'espace francophonie s'appauvrit en qualité et se rétrécit du fait de la concurrence de l'anglais.

Mais une certaine opinion se rassure en affirmant que la francophonie a encore de beaux jours devant elle et qu'une élite maintenait vivant l'amour de la langue française.

Est-ce une raison de ne pas maintenir vivante la tradition francophone et pour la valoriser par tous les moyens possibles? Globalisation ne doit jamais signifier uniformisation.

Le patriarche Raï a, également, reçu la visite d'Ayman Nour, président du parti Al-Ghad et candidat libéral à la prochaine présidence égyptienne. Sur le modèle libanais, M. Nour envisage la tenue au Caire, d'un sommet spirituel islamo-chrétien, au cours duquel "les chefs religieux islamo-chrétiens poseraient les fondements d'une convivialité apaisée et d'un pluralisme politique avancé, qui accorderait la primauté au respect des libertés et de la Constitution".